

PERFORMANCE PROLETARIANS!!! JOIN US!

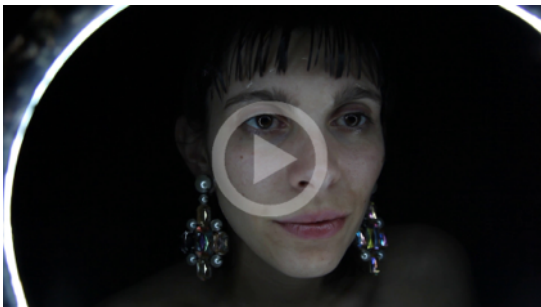
Diffusion live d'un programme de performances de 36h
conçu par Lili Reynaud-Dewar et Benjamin Valenza.

Du jeudi 9 octobre à midi au vendredi 10 octobre à minuit 2014

Sur www.performanceproletarians.com

Une variété d'œuvres et d'artistes liées par leur relation au divertissement et aux mass media sera regroupée sous une seule bannière : celle du broadcast continu d'un événement qui regroupera des performances live diffusées simultanément, et un programme vidéo mixé en live par Benjamin Valenza et Lili Reynaud-Dewar.

L'auditorium du MAGASIN sera transformé en studio dans lequel les performances auront lieu, seront filmées et retransmises simultanément sur une chaîne internet dédiée : la chaîne des Prolétaires de la performance.



Chloé Delarue, *Zoloft*



Christian Falsnaes, *Influence*, 2012

En 1970, Brian de Palma réalisait « *Hi! Mom* » une comédie sombre et grinçante, avec Robert de Niro. « *Hi! Mom* » est un genre de fable typique de l'époque de Marshall McLuhan, qui raconte les usages que De Niro fait de sa caméra et de ses différents personnages et identités, depuis l'enregistrement du quotidien de ses voisins jusqu'à sa participation à une performance violente du célèbre *Wooster Group*. Cette performance, intitulée « *Be Black Baby!* » constitue le point culminant du film. Elle propose un échange de rôles entre citoyens américains blancs et noirs, dans laquelle les blancs, le visage noirci, se font frapper et insulter par des noirs grimés de blanc. De Niro y joue un rôle assez différent : celui d'un policier qui intervient brutalement afin de couper court au déchainement de violence. Dans le reste du film, la familiarisation de De Niro (un vétéran du Vietnam) avec sa caméra va de pair avec son identification à plusieurs figures plus ou moins détestables : de l'aspirant réalisateur au flic violent, en passant par le compagnon hyper jaloux et autoritaire (il emménage avec une des filles qu'il espionnait avec sa caméra) jusqu'au terroriste. La scène finale, qui montre De Niro en train de donner des interviews pour la télévision locale, en tant que témoin d'un attentat à la bombe dont il est en réalité l'auteur, résume bien l'intention du film tout entier : tourner en dérision maximum l'influence des médias sur notre capacité innée à endosser des personnalités et jouer des rôles.

En 2008, dans son livre *On Surplus Value in Art* (Witte de With Publishings 2008, Sternberg Press, 2010), Diedrich Diederichsen proposait un terme : “the performance proletarians” afin de décrire une nouvelle classe (créative) apparue avec les nouvelles conditions technologiques de circulation et de diffusion de contenus artistiques. Les conditions de production de cette classe, nous dit Diederichsen, sont dé-régulées, dé-professionnalisées. Elle ne fonctionne plus seulement en tant que force de travail mais en tant que force de vie, déployant les produits de son activité créative à travers un flux continu d'énergie, d'agilité, de charme, de talent. Ces produits ne se distinguent pas par leur originalité, mais au contraire par leur identification répétitive à des motifs performatifs et spectaculaires pré-existants, par leur reconstruction incessante d'identités déjà produites et mises en circulation. Ces nouveaux produits culturels sont interchangeable, disponibles, transformistes. Ils s'adaptent volontiers aux formats dans lesquels ils apparaissent et disparaissent continuellement.

Deux points de départ qui raccordent les débuts de l'usage personnel des caméras à la généralisation de formes de performances spécifiques encouragées par internet. « *Prolétaire de la performance !!! Rejoins nous !* » veut explorer les relations entre performance et technologie, en particulier « la technologie du divertissement ». L'idée n'est pas de réfléchir aux problèmes de conservation et de documentation de la performance, mais au contraire, de penser à la performance en relation à sa médiation instantanée, à sa diffusion simultanée, à sa circulation immédiate.

« *Prolétaire de la performance !!! Rejoins nous !!!* » regroupe des artistes et des penseurs de générations différentes, qui cherchent à brouiller les limites entre film, vidéo, performance, musique, télévision, qui incarnent et subvertissent des personnages et des rôles déjà existants dans l'industrie du spectacle et du paysage technologique. Ces artistes combinent différents mediums afin de dépasser et de comprendre les protocoles des médias de masse, ils intègrent ces protocoles, ils embrassent leurs stéréotypes et leurs promesses de démocratisation. Ils élaborent une posture critique vis-à-vis de l'esthétique de masse, au moyen d'un corps énergique, disponible, engageant.

L'auditorium du MAGASIN sera transformé en studio dans lequel les performances seront filmées et retransmises simultanément sur une chaîne internet dédiée : la chaîne des Prolétaires de la performance. Des caméras seront confiées à des étudiants de l'École des Beaux-arts de Bordeaux. C'est aux travers de leurs yeux et de leurs décisions que le public percevra les diverses manifestations des artistes invités. Les performances seront entrecoupées par un programme de vidéos diffusé et mixé, lui aussi en live, par Benjamin Valenza et Lili Reynaud-Dewar.

Cet événement durera 36 heures, sans interruption, du 9 octobre midi au 10 octobre minuit. Le studio d'enregistrement sera semi-privé, accessibles seulement aux participants du projet, créant ainsi une communauté provisoire entièrement dédiée à la production de nouveaux chapitres de l'histoire des prolétaires de la performance.

Le public, quant à lui sera assis derrière son ordinateur, seul ou avec des amis, chez lui, au bureau, au bar ou ailleurs encore.

Avec de nouvelles performances et des vidéos de Verena Dengler, Diedrich Diederichsen, Hadley + Maxwell, Christian Falsnaes, Emy Chauveau, Hendrik Hegray, Guillaume Pilet, Michael Smith, Deniz Unal, Hugo Canoilas, Mathis Collins, Axelle Stiefel, Nastasia Meyrat, Chloé Delarue, Lou Masduraud, Lauren Huret & Camille Dumond, Lea Meier, Johanna Viprey (Blanc Alligator), Benjamin Thorel.

Et un programme vidéo de (sous réserve) Alex Bag, Christoph Schliengensief, Sarah Morris, Olivia Dunbar, Erica Eyres, David Robbins, Gaïa Vincensini et Sabrina Rotschliberger, Michelle Naismith.
Conception technique Sacha Béraud.

LILI REYNAUD-DEWAR est née en 1975 à La Rochelle. Elle a étudié et la danse classique, le droit public et la théorie de l'état avant de suivre l'enseignement du Master of Fine Arts de la Glasgow School of Arts. Son travail a été exposé dans de nombreuses institutions françaises et internationales. En 2013 lui est décerné le Prix de la Fondation Ricard. Elle enseigne actuellement à la Haute École d'Art et de Design de Genève. Elle est co-fondatrice de Petunia, une revue féministe d'art et de culture qui existe depuis 2009.

BENJAMIN VALENZA est né en 1980 à Marseille. Il vit et travaille à Lausanne. Son travail a récemment été présenté dans des expositions personnelles au Palais de Tokyo et à la Zoo Galerie à Nantes, ainsi que dans de nombreuses expositions collectives dans des institutions et des galeries en Europe et aux États-Unis. Il est membre fondateur de la galerie 1m3 à Lausanne.

PARTENAIRES :

DICRÉAM - CNC, Fondation d'entreprise Ricard, Pro Helvetia, Haute École d'Art et de Design (HEAD) de Genève, École des Beaux Arts de Bordeaux (EBABX), ESAD •Grenoble •Valence.

A VENIR AU MAGASIN DU 11 OCTOBRE 2014 AU 4 JANVIER 2015 :

Art in Pop (dans les galeries), une exposition consacrée à la question de la musique dans ses relations aux pratiques artistiques. Elle regroupe une sélection de documents et d'œuvres d'art réalisés par des musiciens.

DOOM : SURFACE Contrôle (dans la Rue du MAGASIN) présente une sélection de jeunes artistes invités à réaliser une œuvre « in situ » sur les murs de la Rue du MAGASIN.